

L'abbé Jean Conan

aumônier de la marine, recteur de l'Île-Grande

Homélie prononcée par l'abbé Yves Bocher pour ses obsèques



M. l'abbé Jean CONAN

aumônier de marine, recteur de l'Île grande
(1911-1936-1991)

Jean Conan naquit à Plounez le 20 juin 1911 dans une famille de marins où il prit tout jeune un attrait pour les « choses » de la mer qui ne le quittera plus. Il était le second d'une famille de 9 enfants.

Après l'école primaire, il continua sa formation à « l'école presbytérale » de l'abbé J.-M. Nicol, alors recteur de Landébaëron. C'était un ancien vicaire de Plounez qui prenait chez lui des garçons de cette paroisse (1).

Il poursuivit ses études au collège Saint-Joseph de Lannion puis se dirigea vers le Grand Séminaire de Saint-Brieuc. Les rives du Trieux, qui bordent la paroisse de Plounez, furent, comme les rives de la mer de Galilée, un de ces lieux privilégiés où se firent entendre les appels de Dieu. Douze prêtres ont répondu à cet appel dans les familles apparentées à l'abbé Jean Conan.

Il fit son service militaire dans la marine, ce qui était alors exceptionnel pour un séminariste et, déjà, il manifestait le désir de servir un jour comme aumônier des marins. Rien d'étonnant à ce double appel du sacerdoce et de la mer, quand on sait que son père était pilote à Brest et que c'est lui qui eut l'honneur, en 1934, de piloter le célèbre paquebot « Normandie » à sa sortie des chantiers de Penhouët (Saint-Nazaire) pour le conduire au Havre.

L'abbé Jean Conan fut ordonné prêtre le 12 juillet 1936. Mais, avant de réaliser son rêve de marin, il dut faire ses débuts dans l'apostolat sur « le plancher des vaches ». Après un bref passage à son collège de Lannion d'abord, puis à Lézardrieux, il fut nommé vicaire à Penvénan en septembre 1938, où tout de suite, il s'occupa des jeunes.

Mais c'est bientôt la guerre et le voilà mobilisé dans la marine avec la flotte franco-anglaise qui participe, en 1940, à la brève « épopée » de Narvik, en Norvège. L'armistice le ramène à Penvénan où il investit toute son ardeur et son zèle dans la création d'une équipe de football, la « Jeanne d'Arc ». Elle existe toujours et il en présidera le cinquantenaire, en 1991, quelques mois seulement avant sa mort.

Sa première vocation d'aumônier de marine ne le quitte pourtant pas, mais ce n'est qu'en 1953 que Mgr Coupel l'autorisera à quitter son patronage de Penvénan. Affecté à la division navale d'Extrême-Orient, le 1^{er} janvier 1954, il retrouve donc la guerre, passant de celle d'Indochine à celle d'Algérie qui commence.

Son ardeur, sa générosité et ses états de service lui valurent la Croix de la valeur militaire avec palme (1957) et celle de chevalier (1958) puis officier de la Légion d'honneur (1970) (2). Atteint par la limite d'âge, il revient alors dans le diocèse en 1969.

(1) Comme Guillaume Renan de qui nous tenons ces détails.

(2) Il a demandé qu'elles soient brûlées devant son cercueil, déclarant que « ce n'était là que vanité ». Et il souhaitait qu'on ne fasse pas son éloge à l'église, ce qu'a observé l'abbé Yves Bocher qui a prononcé l'homélie.

Pour lui permettre, sans doute, de garder plus facilement le contact avec la mer, on le « débarque » sur une île, appelée « grande » mais qui est loin d'être déserte comme celle de Robinson, surtout l'été. Cette fois, les mutations sont finies et l'abbé Jean Conan va s'attacher à son île et à ses habitants.

Il va apporter tous ses soins à l'aménagement de son presbytère et de son église à laquelle il est si attaché qu'il a tout prévu, même son caveau à l'entrée de celle-ci. Ce n'est qu'en 1987, à l'âge de 76 ans, qu'il accepte de prendre une seconde retraite, sur place. Presqu'aveugle, il va rester là jusqu'à la limite de ses forces.

Il n'a rejoint l'Ancien Carmel que trois semaines avant sa mort. Il a reçu dans la joie le sacrement des malades, accompagnant les assistants dans le chant du « Venez, divin Messie » et du « Salve Regina » et concluant par cette remarque : « Eh bien, ce n'est pas triste ! » Il s'est éteint le lendemain matin, quelques heures seulement avant Monseigneur Kervennic.

* Jean CONAN, né le 20 juin 1911 à Plounez
ordonné prêtre le 12 juillet 1936
éducateur à Lannion, le 19 septembre 1936
Vicaire à Lézardrieux, le 1^{er} septembre 1937
Vicaire à Penvénan, le 10 septembre 1938
Aumônier de la marine, division navale d'E.O., le 1.1.1954
Recteur de l'Île grande, le 1^{er} septembre 1969
Retiré sur place, le 1^{er} juillet 1987
Décédé, à l'Ancien Carmel, le 21 décembre 1991.

NOS AMIS DÉFUNTS

— M. l'abbé Yves L'HÉRÉEC, ancien curé de Paimpol, recteur de la paroisse Saint-Roch de Lannion, décédé subitement à son domicile le lundi matin 20 janvier, à l'âge de 60 ans, dont les obsèques ont été célébrées le 22 janvier en l'église Saint-Yves de Lannion, suivies de l'inhumation au cimetière de Locquémeau.

— Père Louis PÉRON, prêtre salésien, économiste de l'Institut Saint-Jean Bosco de Coat-an-Doc'h, décédé le mardi 21 janvier, après une courte maladie, dans sa 60^e année. Ses obsèques ont été célébrées, le 25 janvier, en la chapelle de l'école. Elles étaient présidées par Mgr Pierre Pican, salésien, évêque de Bayeux. L'inhumation a eu lieu en la paroisse de Plouéan (Finistère), pays natal du père.

VATICAN

Après synode

• Depuis mardi, 23 nonces des pays européens de l'Est et de l'Ouest sont réunis au Vatican sous la présidence du cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Angelo Sodano. L'objectif est d'examiner les nouveaux défis que l'Eglise doit relever dans l'annonce de l'évangile, à la lumière du récent synode sur l'Europe.